

PIFDH 2007 - 18 juin, 2007

Transformation des conflits et perspectives de genre

CECILIA JIMENEZ, Consultante en droits humains, Genève

Le sujet de la conférence est la relation entre l'éducation aux droits humains (ÉDH) et la transformation de conflits, ainsi que les perspectives de genre au sein de ce processus. Jimenez se concentre particulièrement sur la transformation de conflits dans le cas de conflits armés, selon la division suivante: pré-conflit, conflit ouvert, post-conflit.

Transformation de conflits: Un processus à travers lequel des personnes tentent de changer une situation de conflit en une situation moins violente, moins injuste, moins conflictuelle.

Cecilia soutient que tout le monde doit garder en tête leur vision d'une société juste. La résolution de conflit avec une solution injuste n'est pas une véritable résolution. Une vraie transformation de conflit doit être participative et guidée par la vision d'une société juste.

La prévention de conflit: tenter de freiner l'escalade du conflit et de ses conséquences
La résolution de conflit: un processus à travers lequel on tente de résoudre le conflit.
Les deux sont étroitement liés.

Quelle est l'importance du genre dans la transformation de conflit ?

Déclaration du commandant rebelle Mindanao dans lequel il donne priorité à la défense des droits ancestraux avant d'autres droits, et – notamment – avant les droits des femmes.

Les participant/es sont complètement en désaccord: la lutte pour les droits ancestraux ne peut pas se faire sans les femmes; les droits des femmes ne peuvent pas être mis de côté. Les femmes participent au conflit et souffrent à cause du conflit autant que les hommes. Elles doivent pouvoir participer à la résolution du conflit autant que les hommes.

Cecilia résume que les agendas politiques ont souvent des objectifs et des visions très étroits qui ne prennent souvent pas en compte les droits humains de la population, les traitant souvent comme périphériques.

Les femmes sont celles qui sont le plus souvent déplacées au sein de leurs pays en temps de conflits armés– celles qui doivent aussi le plus souvent fuir leur pays pour échapper au conflit.

Il est important cependant de ne pas généraliser l'expérience des femmes. Les femmes ne sont pas seulement des victimes des conflits armés.

En Colombie, les femmes participent activement au sein des groupes armés.

Il y a aussi beaucoup de cas dans lesquels les femmes participent indirectement aux conflits, dans lesquels elles ne portent pas d'armes mais participent quand même au conflit.

Les femmes cuisinières qui cuisinent pour les militaires, par exemple, ne sont souvent pas considérées comme faisant partie de la force armée, mais elles le sont, tout comme les cuisiniers mâles. Les femmes sont souvent victimes de stéréotypes de genre. La participation des femmes dans les conflits armés doit être reconnue, tout comme les femmes doivent constituer une partie intégrante du processus de démobilisation et de transformation de conflits.

L'égalité de genre est un pré requis pour toute transformation de conflit efficace et viable.

Les femmes ont des expériences très spécifiques, qui doivent être prises en compte dans tout processus de transformation de conflit (par exemple, le viol).

Les différentes étapes d'un conflit armé

Dans toutes les étapes, les femmes sont affectées différemment que les hommes.

Pré-conflit: pas encore d'escalade de violence.

Mobilisation des combattants, mais aussi des militants qui réagissent; propagande, accroissement des violations des DH.

Conflit ouvert: violence, morts, destruction des réseaux sociaux et familiaux, affectant les femmes en particulier. Les femmes souffrent le plus du manque de ressources, d'infrastructures. Les femmes constituent 80% des personnes déplacées.

Post-conflit: traumatisme, politiques transitionnelles – les femmes souffrent toujours particulièrement; (il existe des cas documentés dans lesquels les gardiens de la paix ont abusé des femmes – c'est une préoccupation continue de la communauté internationale); négociations de paix, application du droit international.

C'est seulement récemment que le viol a été reconnu comme étant une forme de torture, un crime de guerre.

Les outils pour les éducateurs en droits humains:

- 1-Le genre comme outil d'analyse dans les poursuites des éducateurs en droits humains
- 2-Une concentration sur les questions de genre pour s'assurer que les femmes puissent participer aux processus de décisions et de transformation
- 3- Établir une culture des DH liée aux processus d'édification de la paix

Remarque : Il y a souvent une division entre les négociateurs de la paix et les éducateurs en DH.

4- Conseil de sécurité de l'ONU Résolution 1325 – approuvée par les militants en DH: les femmes doivent participer pleinement à la législation et aux processus décisionnels dans l'édification de la paix.

Les négociations de paix doivent toujours comprendre un élément de genre.

- DDRR – Désarmement, démobilisation, réintégration and réhabilitation

5- Justice transitionnelle, les criminels doivent être amenés devant la justice.

En Afrique du Sud, un espace a été créé pour les femmes dans le système de justice transitionnel, afin qu'elles puissent raconter leurs histoires de violations des DH.

Les femmes et les filles doivent être considérées comme des acteurs et des protagonistes et pas seulement comme des « groupes vulnérables ».

Période de questions-réponses

Par rapport à un commentaire sur la participation des femmes dans la société civile en période de guerre, Cecilia insiste que la plupart du temps à la fin des conflits armés les femmes sont forcées à reprendre leurs rôles traditionnels. Les conflits armés n'améliorent pas nécessairement le statut des femmes dans la société civile.

En réponses aux questions de participants sur la relation entre le conflit et le développement, Cecilia déclare que le conflit n'est pas destructif en soi, que les conflits peuvent parfois encourager le dialogue et le changement positif.

Le conflit est un problème quand il devient destructif, quand il viole les DH etc. (il y a une différence conceptuelle entre un conflit et un conflit destructif).

En réponse à une question traitant des risques auxquels font face les femmes qui s'expriment sur les violations de leurs droits, Cecilia insiste que plusieurs stratégies existent pour adresser ce problème. Elle soulève l'exemple des procès en Afrique du Sud, dans lesquels les femmes ont pu donner leurs témoignages en privée.

Elle insiste également sur le rôle important que doivent jouer les éducateurs en DH à ce niveau, en renforçant les capacités des victimes et en les sensibilisant sur leurs droits.